



Du secondaire à l'enseignement supérieur : réussite, motivation et orientations d'études selon le genre

Valérie Quittre
Virginie Dupont - Doriane Jaegers – Dominique Lafontaine

Colloque Égalité filles/garçons à l'école, quels défis pour demain? – 22 mai 2018

Plan

1. Enquêtes comparatives internationales : différences de performances et sociocognitives selon le genre dans l'enseignement primaire et secondaire
2. Enseignement supérieur : choix d'études/carières, réussite selon le genre

Partie 1 :

Enquêtes internationales

Enquêtes internationales : de 1964 à 2016

Les grandes enquêtes internationales menées par l'IEA (notamment PIRLS et TIMSS), puis par l'OCDE (PISA) permettent de suivre l'évolution des performances relatives des garçons et des filles dans différents domaines – la lecture, les mathématiques et les sciences.

Différences dans le domaine de la lecture

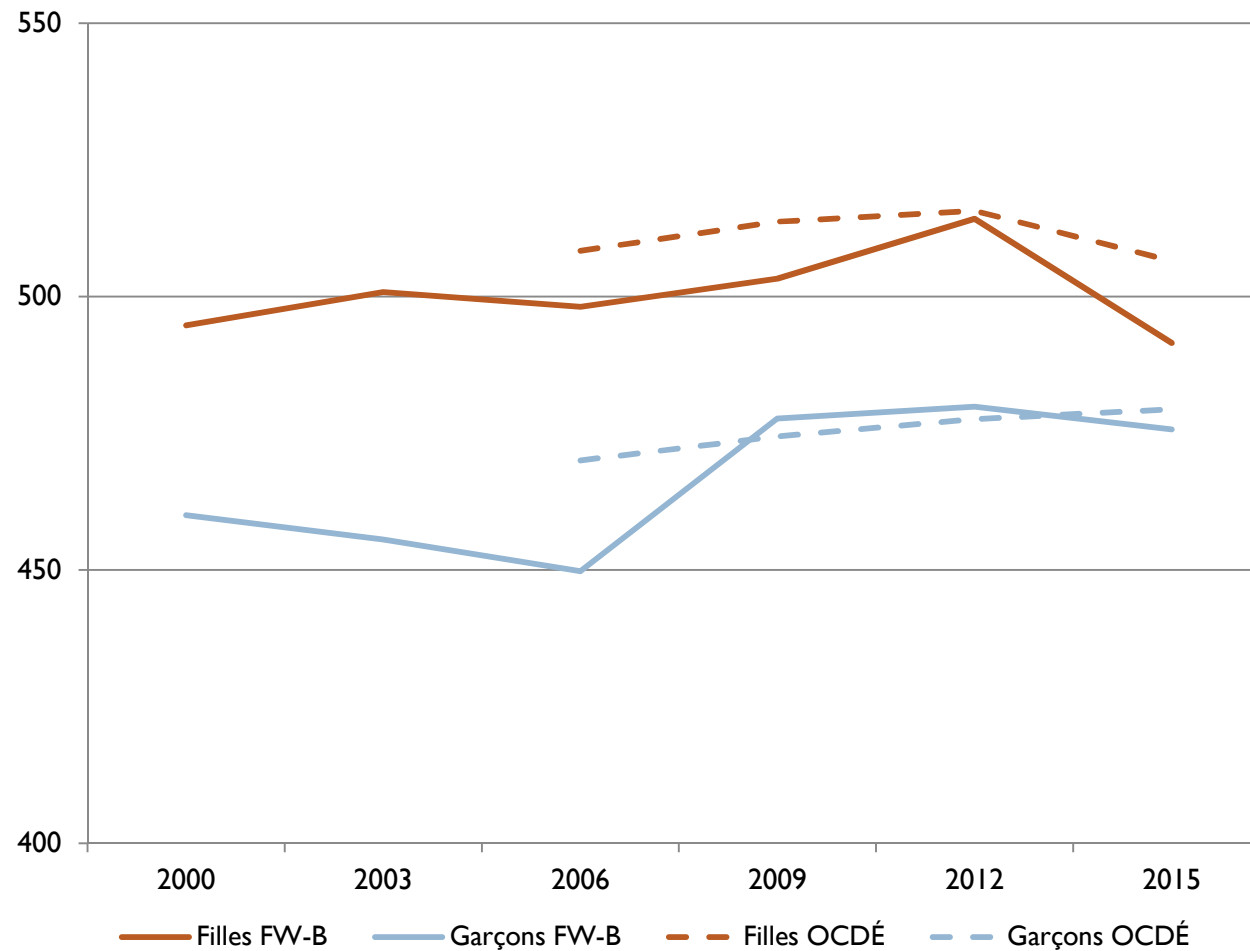
Au niveau international,

- ▶ Deux enquêtes de référence:
 - ▶ PISA 2000 à 2015,
 - ▶ PIRLS 2001 à 2016.

- ▶ Dans toutes les enquêtes, on observe des différences de performances en lecture assez importantes en faveur des filles.

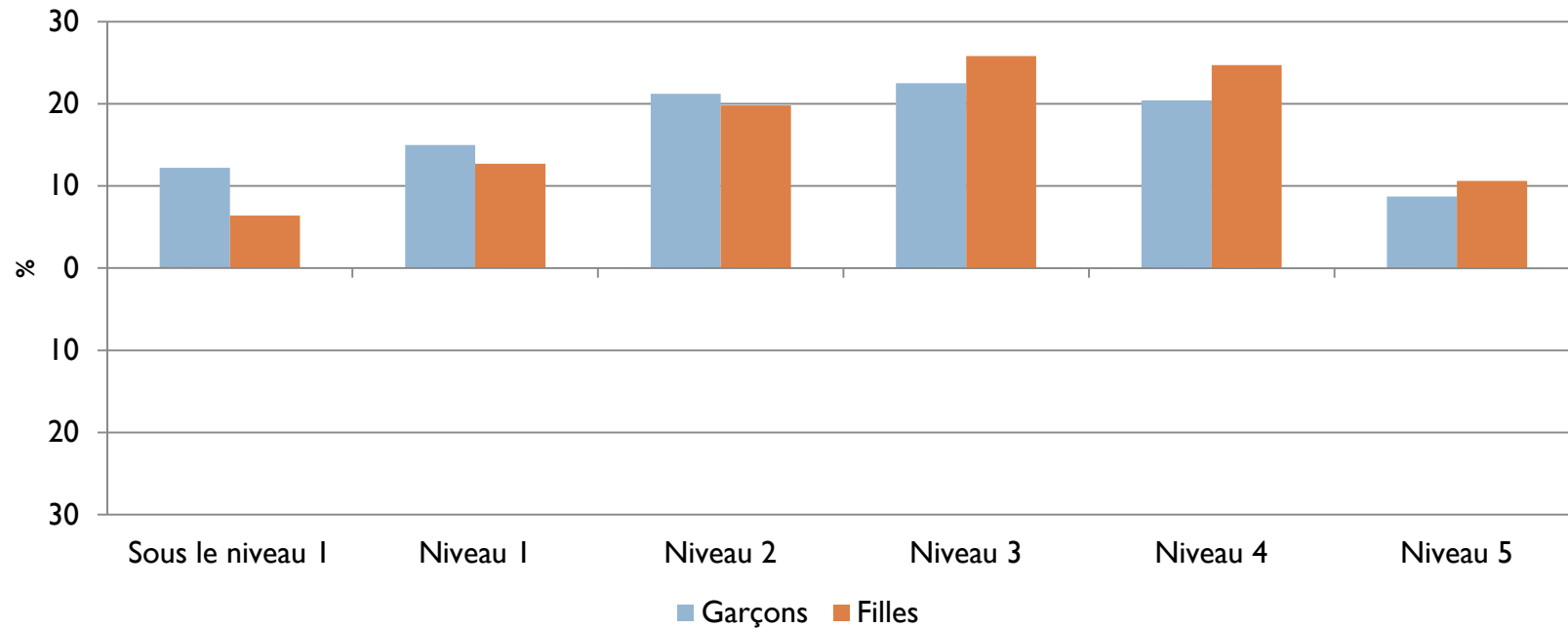
Évolution des différences garçons-filles à 15 ans en lecture (PISA 2000 à 2015)

FW-B



Proportion d'élèves aux différents niveaux de compétence (PISA 2009)

FW-B



- ▶ Davantage de garçons aux niveaux faibles et davantage de filles aux niveaux forts

Différences de performances en lecture liées au parcours

- ▶ Si l'on zoome sur les élèves à l'heure (4^e secondaire) dans l'enseignement de transition, les différences s'amenuisent :

PISA 2009	Filles	Garçons	Diff G-F
FW-B (tous)	503	478	-25
A l'heure, en transition	579	569	-10

- ▶ 2 % de filles / 3 % de garçons très peu performants
 - ▶ 54 % de filles / 47 % de garçons très performants
 - ▶ L'ampleur des différences en moyenne tient au fait que les garçons sont davantage en retard et fréquentent moins l'enseignement de transition
-

Différences d'attitudes dans le domaine de la lecture

- ▶ Les filles sont plus « engagées » dans la lecture que les garçons : elles lisent davantage, ont des attitudes plus favorables envers la lecture
- ▶ Les différences de performance tiennent donc en partie aux différences d'engagement (pratiques et intérêt)
 - ▶ Si les garçons lisaient autant que les filles, le même genre de lectures, s'ils se montraient aussi intéressés que les filles par la lecture, leurs performances se rapprocheraient de celles des filles du même âge

Différences de performance en lecture en 4^e primaire (IEA-Pirls)

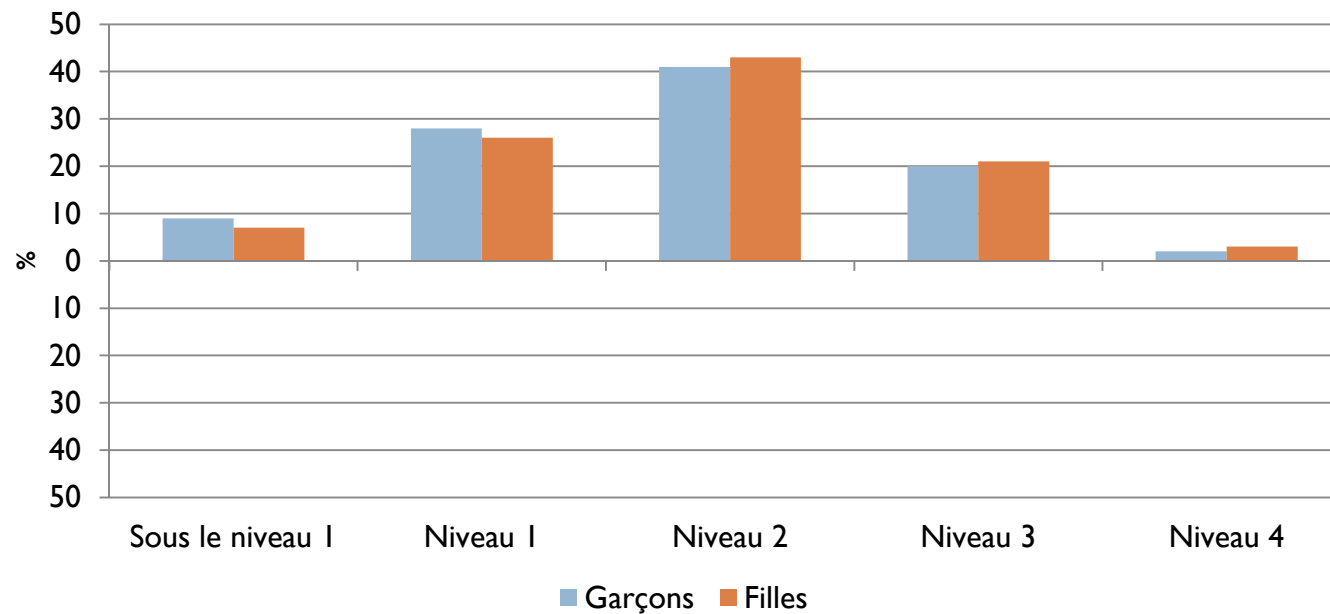
FWB	Garçons	Filles
Pirls 2001	490	510
Pirls 2006	510	526
Pirls 2011	504	509
Pirls 2016	492	503

La variation des différences pourrait tenir aux modalités d'évaluation (démarches évaluées ou format de question)

Les différences ne sont pas absolues, elles sont relatives à l'instrument de mesure utilisé

Proportion d'élèves aux niveaux de compétences en lecture en 4^e primaire (IEA-Pirls 2016)

FW-B



- ▶ Les différences sont moins marquées qu'à 15 ans.

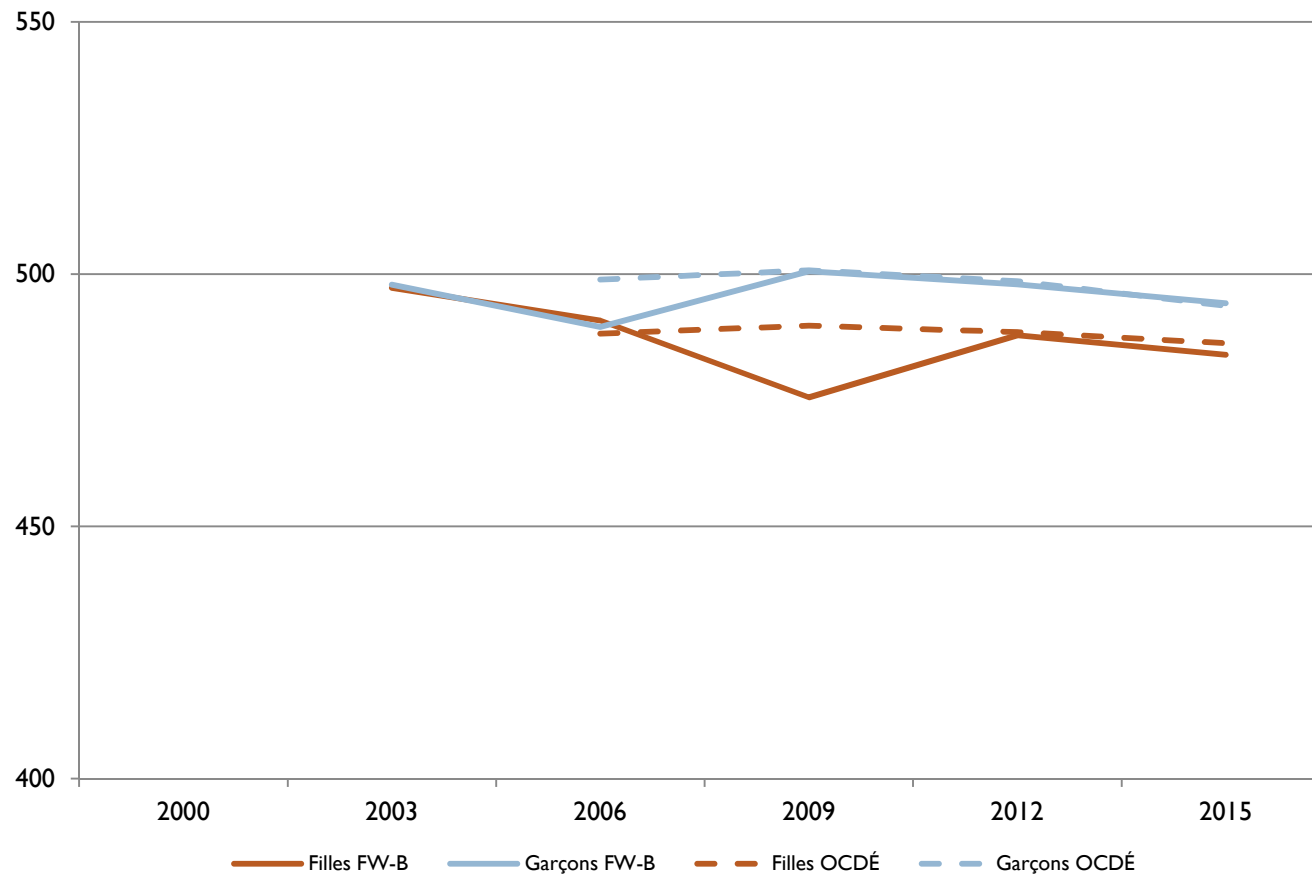
Différences dans le domaine des mathématiques

Au niveau international,

- ▶ Deux études de référence :
 - ▶ TIMSS
 - ▶ PISA
- ▶ Les différences de performances sont légèrement en faveur des garçons
- ▶ Études plus anciennes (1964, 1981) : les écarts en faveur des garçons étaient nettement plus importants → rattrapage des filles

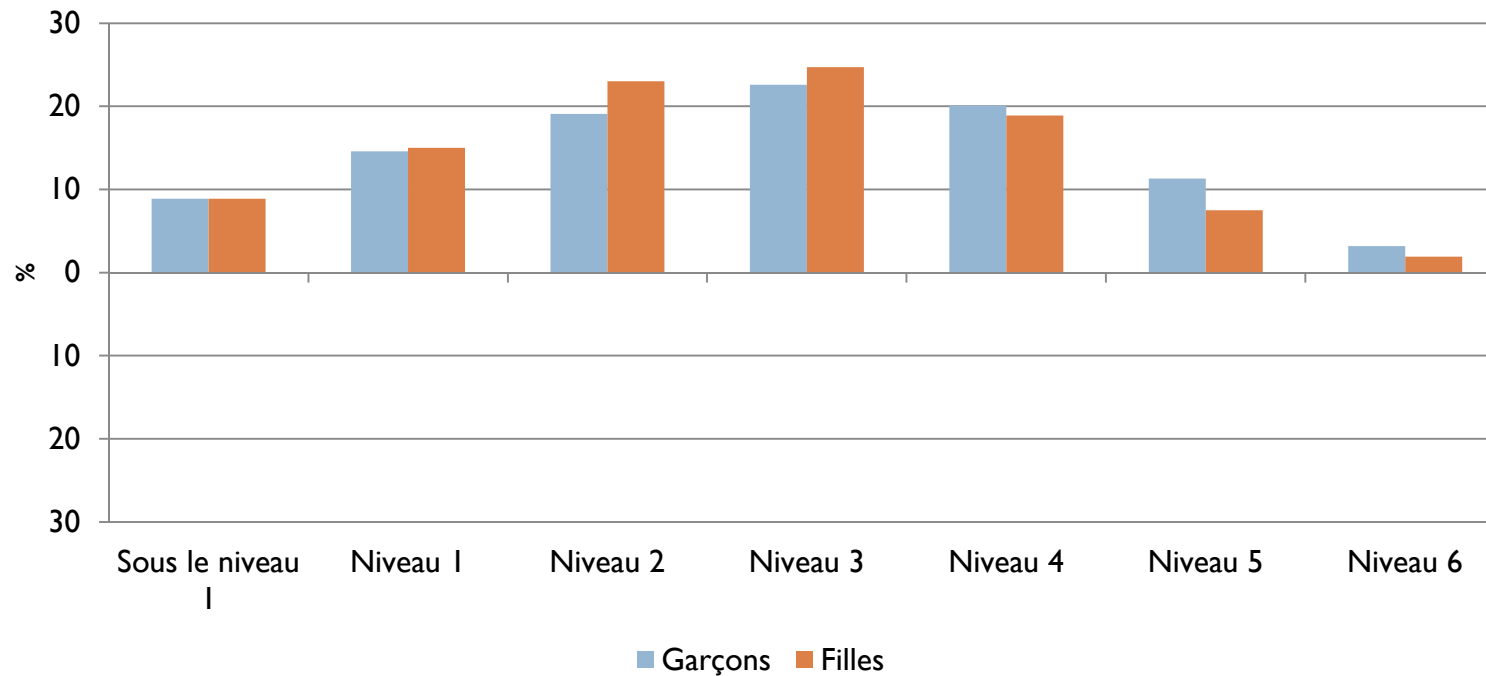
Évolution des différences garçons-filles à 15 ans en mathématiques (PISA 2000 à 2015)

FW-B



Proportion d'élèves aux différents niveaux de compétence (PISA 2012)

Math, FW-B



- ▶ Davantage de garçons aux niveaux forts, peu de différences aux niveaux faibles

Différences en mathématiques selon les parcours

- ▶ Si l'on zoome sur les élèves à l'heure (4^e secondaire) dans l'enseignement de transition, les différences s'amplifient surtout parmi les élèves forts :

PISA 2012	Filles	Garçons	Diff G-F
FWB	488	498	+10
A l'heure, en transition	555	582	+ 27

- ▶ 1,5 % de filles / 1 % de garçons très peu performants
- ▶ 20 % de filles / 37 % de garçons très performants

PISA 2012	Filles	Garçons	Diff G-F
En retard, en qualifiant	412	417	+ 5

Différences en mathématiques selon les parcours

- ▶ À parcours scolaire comparable, les garçons ont des résultats supérieurs à ceux des filles en mathématiques.
- ▶ L'absence de différences en moyenne (en 2003 et 2006) et les différences ténues (en 2012 et 2015) tiennent au fait que les garçons sont davantage en retard et fréquentent moins l'enseignement de transition.

Différences d'attitudes dans le domaine des mathématiques

- ▶ Sur toutes les variables de motivation, les filles de 15 ans affichent des indices plus négatifs que les garçons
- ▶ Elles trouvent moins d'intérêt et de plaisir aux maths, sont plus anxieuses face aux maths et se perçoivent comme moins capables alors que leur niveau moyen est assez équivalent
- ▶ Au niveau international (pas de données FW-B), dans l'enseignement primaire, le plaisir pour les mathématiques ne se marque pas très différent pour les filles et pour les garçons

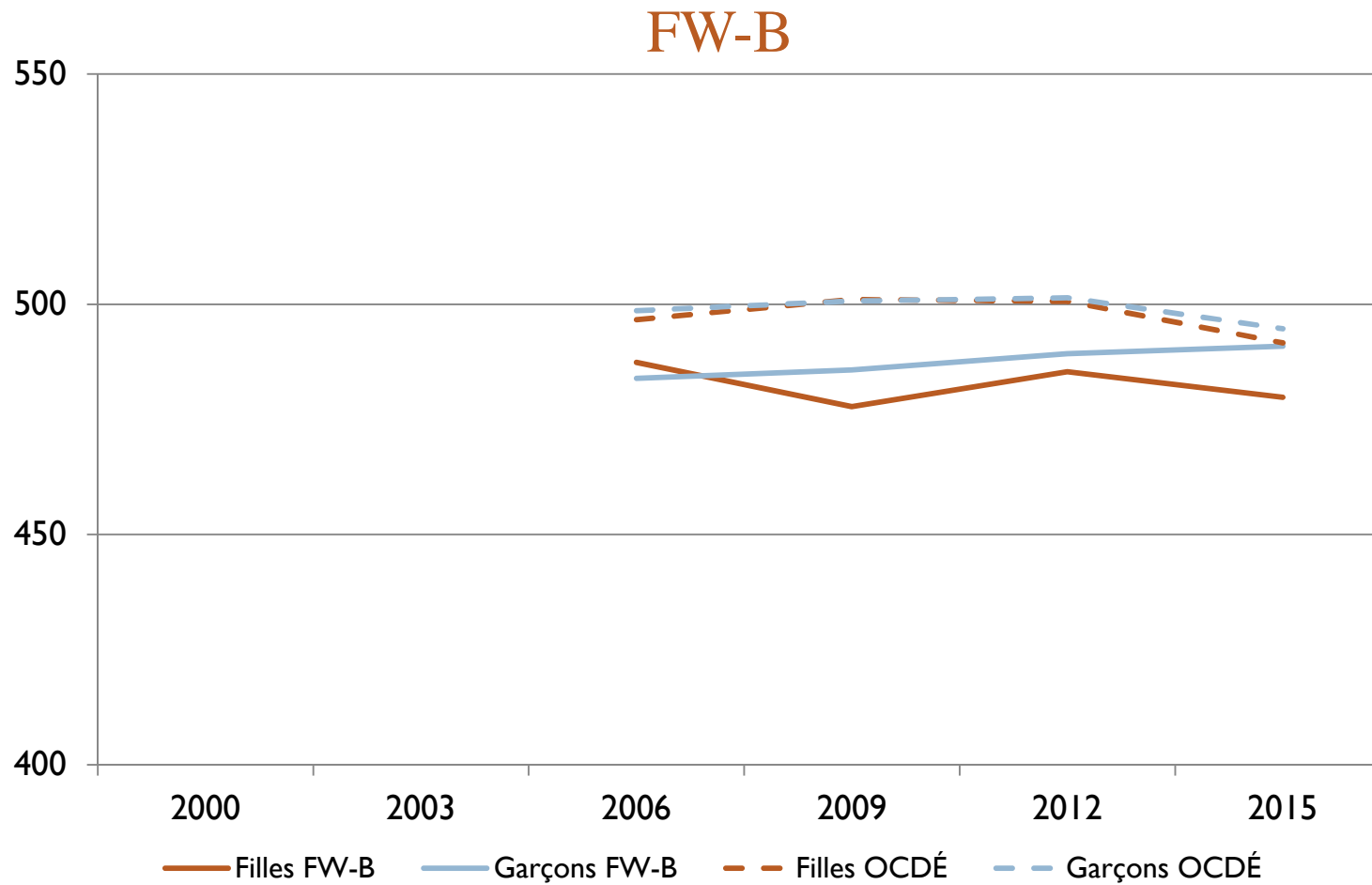
Différences dans le domaine des sciences

Au niveau international,

- ▶ Deux études de référence :
 - ▶ TIMSS
 - ▶ PISA
- ▶ Les différences de performances sont en général légèrement en faveur des garçons
- ▶ Même « rattrapage » historique qu'en mathématiques

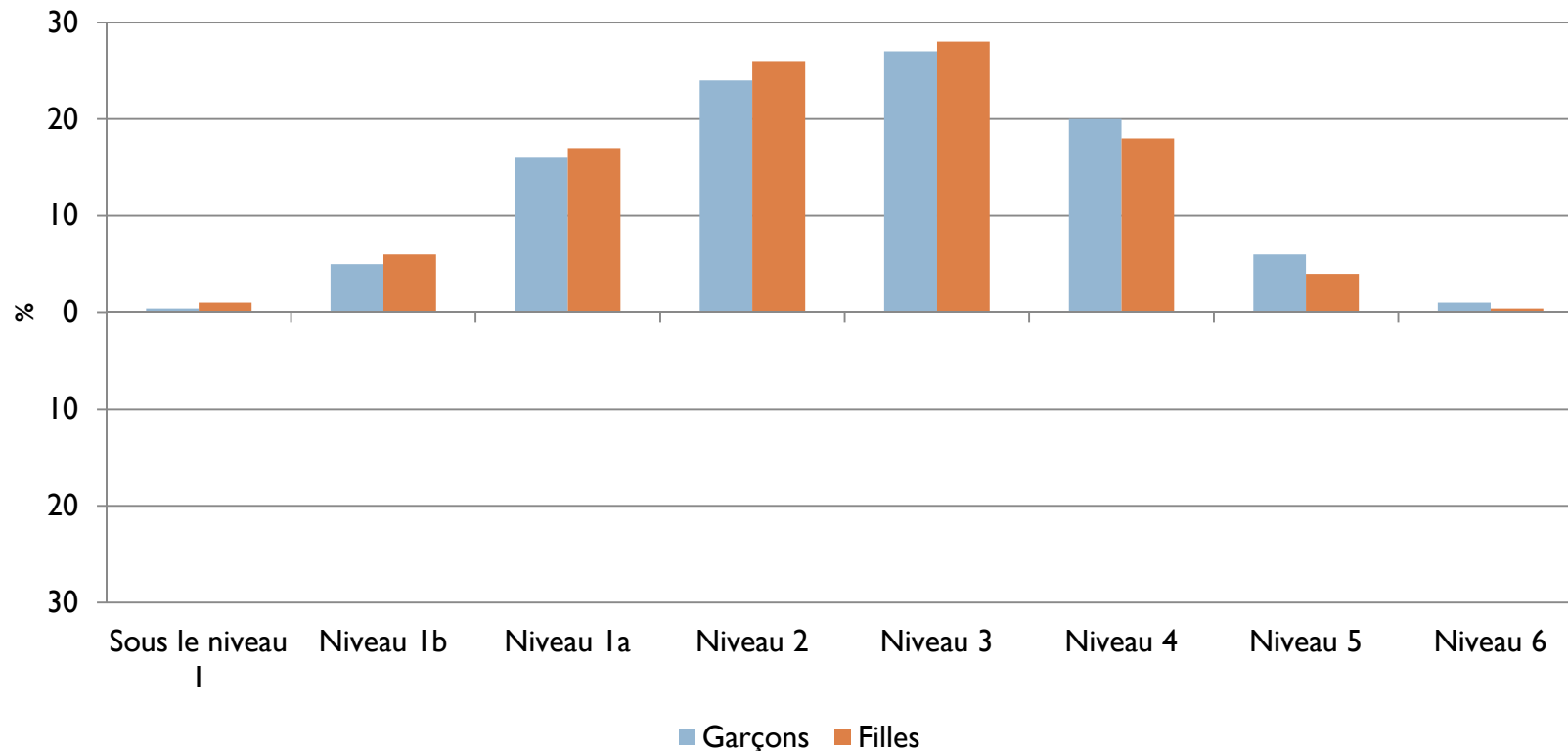
Évolution des différences garçons-filles à 15 ans en sciences

(PISA 2000 à 2015)



Proportion d'élèves aux différents niveaux de compétence (PISA 2012)

Sciences, FW-B



- ▶ Peu de différences aux niveaux faibles et plus de garçons aux niveaux forts

Différences en sciences selon les parcours

· Répartition et performances des filles et des garçons selon le nombre d'heures de sciences – FW-B. PISA 2015

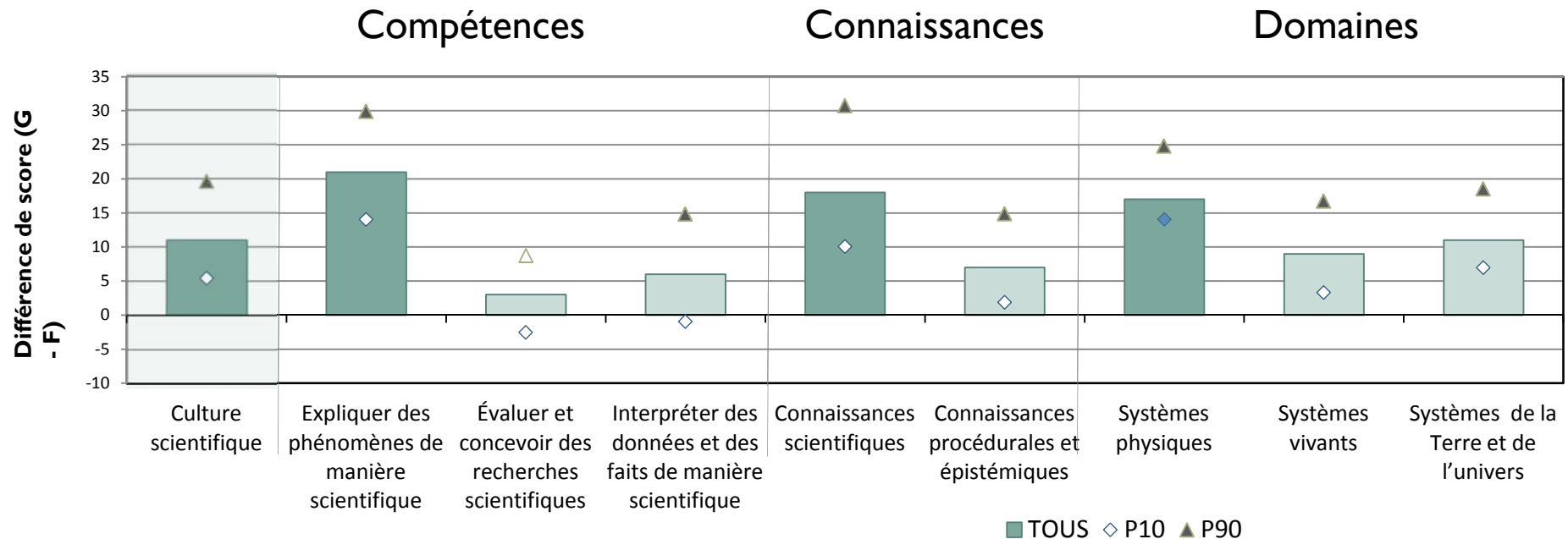
	Pourcentages		Performances		
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Différence G - F
Moins de 5 heures de sciences	73% ^(1,4)	71% ^(2,1)	460 ^(5,1)	464 ^(5,3)	+4 ^(5,5)
5 heures de sciences ou plus	27% ^(1,4)	29% ^(2,1)	532 ^(4,8)	555 ^(5,3)	+23 ^(5,2)
Différence Scie. fortes – Scie. faibles			+72 ^(5,7)	+90 ^(6,3)	

Différences en sciences selon les parcours

Répartition et performances des filles et des garçons selon le nombre d'heures de sciences dans le 2^e degré de transition – FW-B. PISA 2015

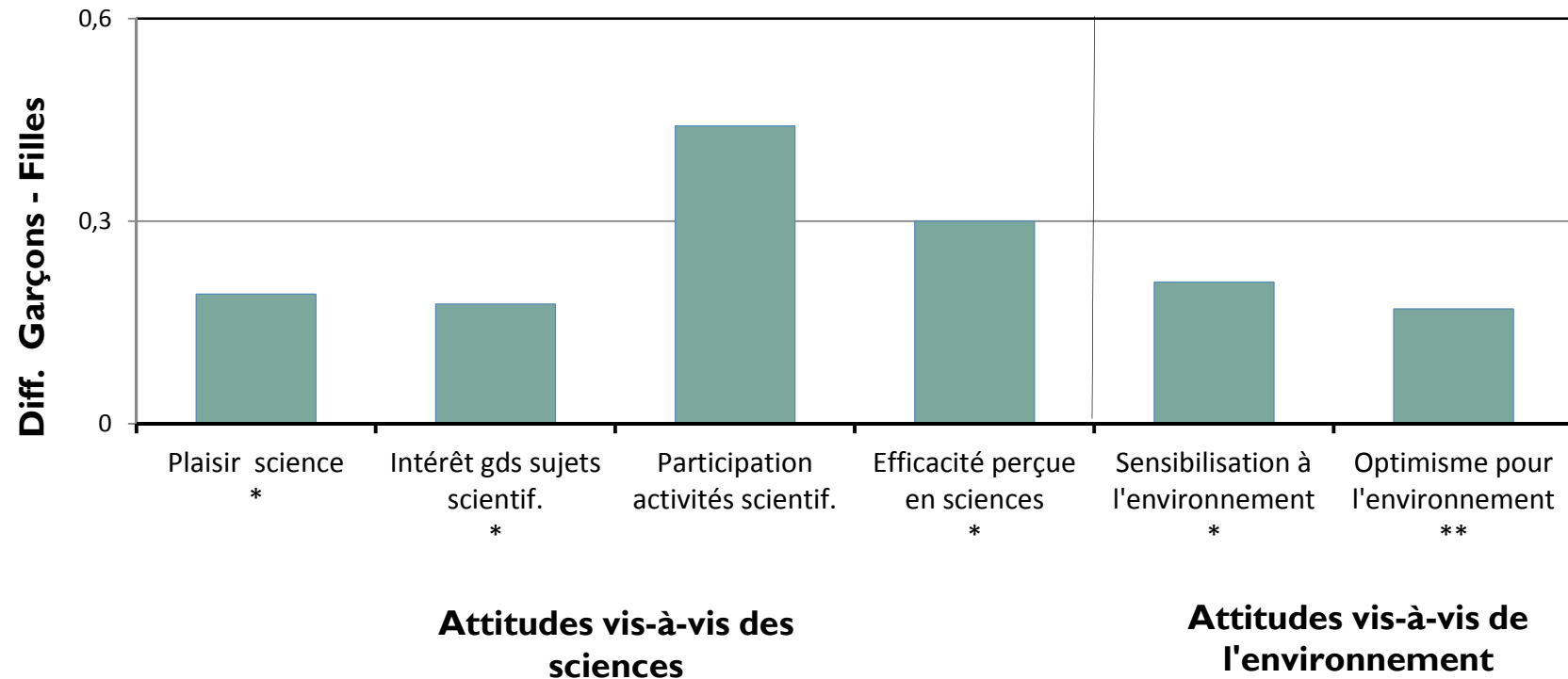
	Pourcentages		Performances		
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Différence G - F
Moins de 5 heures de sciences	62% (2.0)	53% (1.9)	510 (6.0)	527 (5.2)	+16 (6.5)
5 heures de sciences ou plus	38% (2.0)	47% (1.9)	540 (4.6)	561 (5.2)	+21 (4.3)
Différence Scie. fortes – Scie. faibles			+30 (6.4)	+34 (6.3)	

Différences en sciences selon les domaines - PISA 2015



- ▶ Les différences de performances filles-garçons varient en fonction de la discipline. De manière générale, les différences sont plus faibles en biologie qu'en chimie et surtout qu'en physique.

Différences d'attitudes dans le domaine des sciences – PISA 2015



- ▶ Attitudes plus positives des garçons sur toutes les variables
- ▶ Les différences d'intérêt filles-garçons varient aussi en fonction de la discipline.

Perspectives de carrière scientifique

% d'élèves de 15 ans qui envisagent une profession à caractère scientifique à l'âge de 30 ans (PISA 2015)

	FWB	OCDE
Filles	28 (1,4)	29 (0,2)
Garçons	30 (1,9)	71 (0,2)

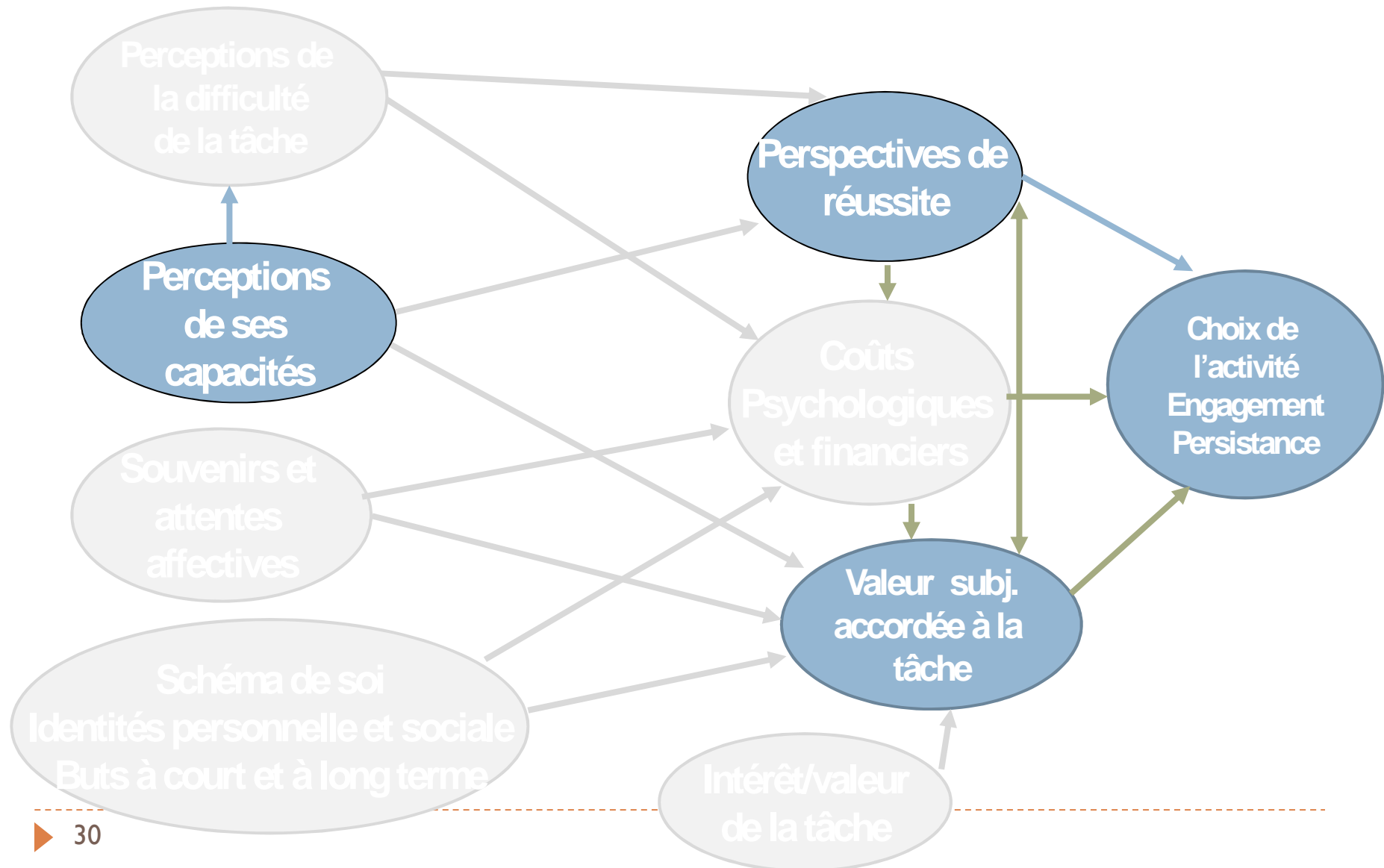
- Pourcentages similaires de filles et de garçons
- Les filles seraient découragées par rapport aux sciences à l'école, mais leur goût pour les sciences à long terme n'est pas entamé à 15 ans.

Partie 2 :

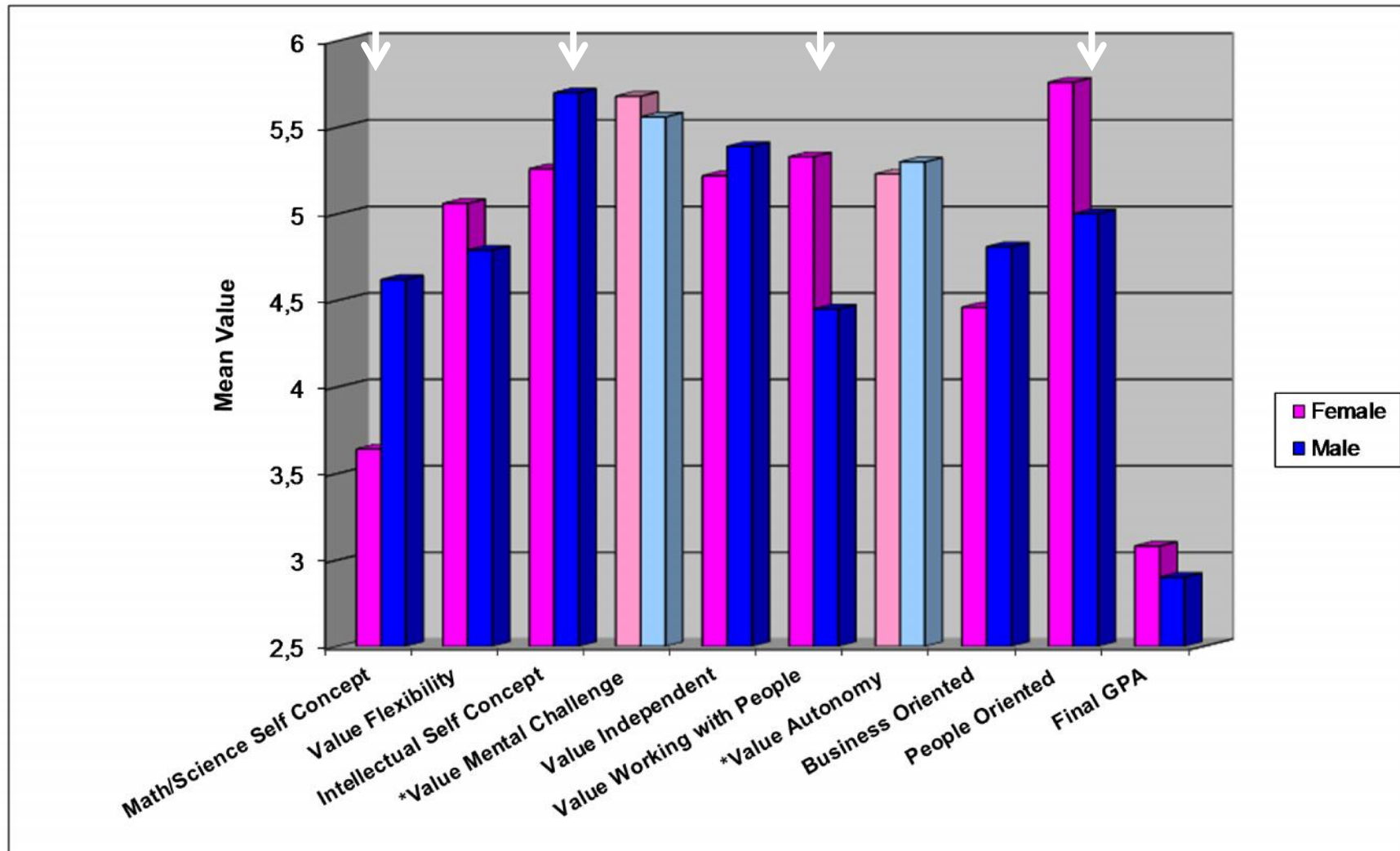
Enseignement supérieur

1. Choix d'études et de carrières
2. Réussite dans l'enseignement supérieur

Comment choisit-on sa voie ? (Eccles, 2011)



Sex Differences in Age 20 : General Self Concepts and Values



Recherches de J. Eccles et al.: **Comment s'explique le choix d'études ?**

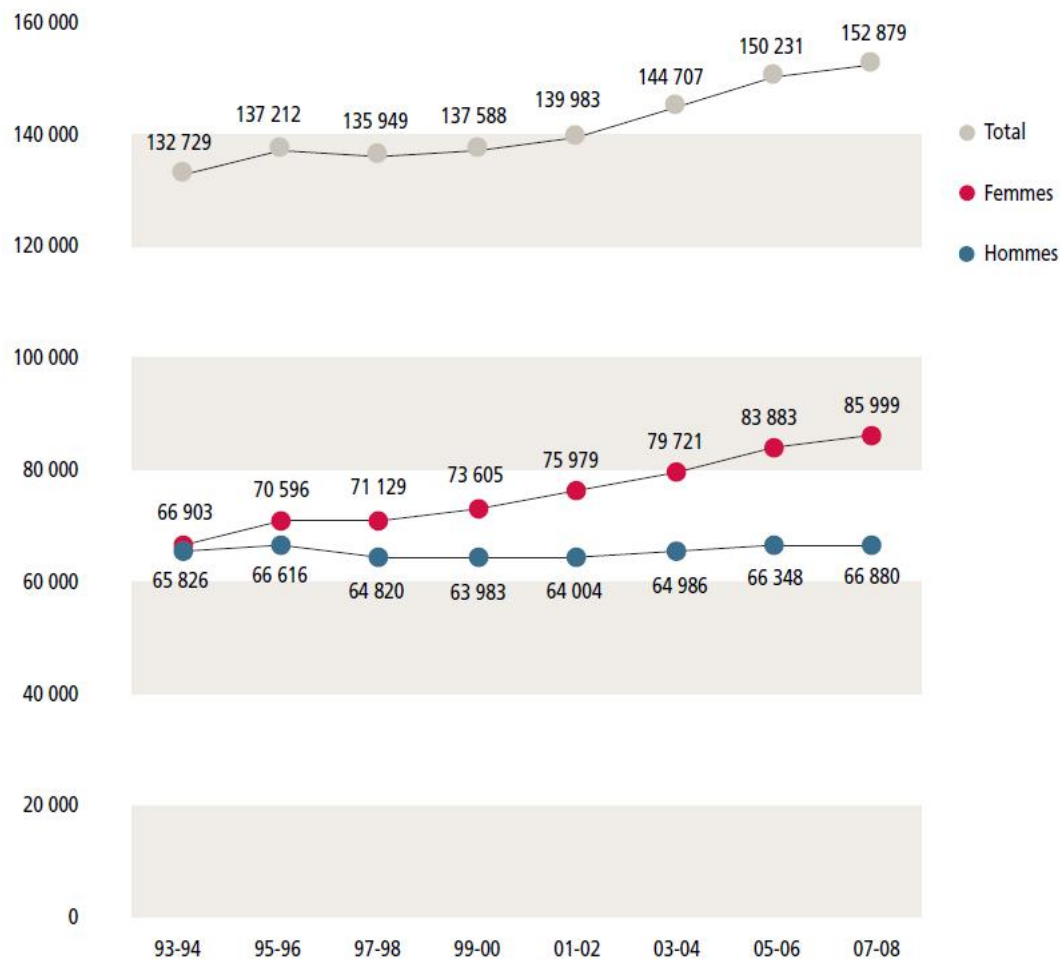
- Les recherches montrent un lien fort entre la valeur accordée à un domaine spécifique et le choix d'études.
- Accorder de la valeur à un travail qui permet d'aider les autres détourne des études S&T et pousse à choisir plutôt la biologie ou les sciences de la santé.
- Les interventions visant à accroître la participation des filles (et de tous) en S&T devraient :
 1. Faire comprendre, aux femmes en particulier, que les métiers en S&T peuvent permettre d'aider les autres et impliquent un travail en équipe
 2. Accroître la confiance dans leurs capacités à réussir de telles études.

Réussite dans le supérieur en FW-B : la place du genre

Contexte

- ▶ Féminisation de l'enseignement supérieur (dia suivante).
- ▶ En nombre absolu, depuis 1995-96 (Droesbeke, 2001), la proportion de filles diplômées dépasse celle des garçons.
- ▶ Meilleur taux de certification des filles dans toutes les sections (sauf droit et agronomie), y inclus sciences et sciences appliquées.

Évolution du nombre d'hommes et de femmes dans l'enseignement supérieur de 1993-1994 à 2007-2008 (Indicateurs 2009)



À partir des années 90 : saturation chez les garçons, mais augmentation constante du nombre de filles

En 2007-2008, l'enseignement supérieur de plein exercice compte 86000 femmes et environ 67000 hommes.

Réussite dans le supérieur en FW-B : la place du genre

Contexte

- ▶ Féminisation de l'enseignement supérieur.
- ▶ En nombre absolu, depuis 1995-96 (Droesbeke, 2001), la proportion de filles diplômées dépasse celle des garçons.
- ▶ Meilleur taux de certification des filles dans toutes les sections (sauf droit et agronomie), y inclus sciences et sciences appliquées.

Réussite dans le supérieur en FW-B : la place du genre

Quelle relation entre la réussite en 1^{re} année d'université et le sexe?

Lafontaine, D., Dupriez, V., Van Campenhoudt, M. & Vermandele, C. (2012). Le succès des 'héritières' : un effet conjugué du genre et du niveau d'études des parents sur la réussite en 1^{re} année de l'Université. *Revue française de pédagogie*, 179, 29-49.

- ▶ Base de données de 2 927 étudiants UCL et ULB de 1^e année d'université (données 2001-2002)

Objectif

Évaluer la relation entre la réussite en 1^{re} année à l'université et le sexe, tout en contrôlant le niveau d'études des parents et la trajectoire scolaire antérieure des étudiants;

Réussite dans le supérieur en FW-B : la place du genre

- ▶ Taux de réussite en 1^{re} année à l'université : 32,4% parmi les garçons et 43,1% parmi les filles.
- ▶ Quel que soit le secteur d'études, les filles réussissent mieux leur 1^{re} année universitaire, sauf en sciences de la santé et en ingénieur (N.S.).
- ▶ A parcours antérieur équivalent, les filles réussissent significativement mieux que les garçons.
- ▶ **Les principales variables qui expliquent la réussite :**
 - ▶ le parcours (CESS à l'heure OR= 5,2)
 - ▶ les options suivies (OR maths fortes=2)
 - ▶ le diplôme des parents (OR= 1,5 pour parent universitaire)

Réussite dans le supérieur en FW-B : effets croisés

- ▶ Le diplôme des parents se révèle plus déterminant pour les filles, l'écart de réussite selon le sexe est d'autant plus marqué que les parents ont un diplôme élevé;
- ▶ Les garçons dont les parents sont diplômés du supérieur ou de l'université, donc en principe fortement dotés en capital culturel, sous-performent de façon caractérisée par rapport aux filles d'origine socioculturelle équivalente;

=> Quels sont les atouts dont disposent les filles aux parents diplômés du supérieur, et qui les protégeraient de l'échec en 1^{re} année universitaire ?

Réussite dans le supérieur en FW-B : atouts pour la réussite

- ▶ Questionnaire en 2008 en FW-B (Dupont et Lafontaine, 2009; Maroy et Van Campenhoudt, 2010) auprès d'un échantillon de 2000 élèves de dernière année du secondaire:
 - ▶ les filles estiment plus important de faire des études supérieures;
 - ▶ les garçons s'estiment davantage capables, sont plus confiants en eux;
 - ▶ les garçons s'estiment moins capables de trouver un équilibre loisirs-études;
 - ▶ les pratiques culturelles des filles évoluent en fonction de leur origine socioculturelle, celles des garçons sont homogènes et relativement indifférenciées.

Pistes d'action

Quelques clés de la réussite, plus souvent présentes en moyenne chez les filles :

- ▶ estimer ses capacités de façon réaliste et y proportionner son investissement dans l'étude;
- ▶ avoir conscience de l'importance ou de l'intérêt des études supérieures;
- ▶ rôle du stress et de la pression; si sélection, les garçons se mobilisent davantage (exemple de la médecine et ingénieur).

En guise de conclusion, quelques réflexions...

Intérêt/importance de croiser l'effet du genre avec d'autres variables :

- ▶ l'effet du diplôme des parents n'est pas le même pour les garçons et les filles;
- ▶ les effets du genre se traduisent différemment selon le milieu.

L'approche par le genre est éclairante, à condition de ne pas s'y limiter...

Les études qui se focalisent sur le genre exclusivement ont paradoxalement quelque chose d'enfermant, de nature à conforter les stéréotypes que ces études voudraient dénoncer.

La diversité intra-genre ne doit pas être négligée.

Merci

pour votre attention